

n°. 153 - septembre 2010

E.R. : Luc Van Haute

CANCERS AU FEMININ



©STOCKPHOTO.COM

Globalement, les cancers sont un peu moins fréquents chez les femmes que chez les hommes. Cela serait dû à l'attention qu'elles portent à mener une vie plus saine. Les hommes fument et boivent plus que les femmes, ont tendance à ignorer d'éventuels symptômes et font moins attention à leur alimentation. Malgré tout, l'écart reste minime : le risque d'être atteint d'un cancer est globalement 5% plus faible chez les femmes.

Ce bulletin de prévention souhaite attirer votre attention sur quelques cancers spécifiquement féminins.

Source : Fondation contre le Cancer

Les cancers féminins les plus fréquents : les cancers du sein

Environ 1 femme sur 10 sera atteinte d'un cancer du sein avant l'âge de 75 ans. C'est pourquoi les autorités proposent un dépistage systématique (Mammotest) aux femmes de 50 à 69 ans via une mammographie pratiquée tous les deux ans. Malheureusement, à peine 1 femme de 50 à 69 ans sur deux s'est soumise à cet examen au cours des deux dernières années. Il est pourtant gratuit et réalisé sur rendez-vous.

Chaque année, des centaines de tumeurs sont détectées à un stade précoce grâce à ce dépistage. Cela permet de débiter rapidement le traitement et augmente considérablement les chances de guérison. Il n'y a donc aucun doute à avoir sur l'utilité d'un dépistage systématique chez les femmes de plus de 50 ans.

Source : Fondation contre le Cancer

IMPORTANT

Les informations contenues dans l'e-bulletin sont destinées à être diffusées parmi la population de votre commune. Vous pouvez les utiliser pour vos publications. Veuillez, toutefois, respecter l'intégralité des paragraphes et mentionner la source: Fondation contre le Cancer.

Si vous n'arrivez pas à lire cet email ou si vous désirez télécharger notre e-bulletin en version pdf, [cliquez ici](#).

Informations utiles pour la population de votre commune

Pour en savoir plus sur la Fondation contre le Cancer, cliquez sur www.cancer.be

Si vous avez besoin d'informations personnelles sur le cancer, les modes de traitement, ou concernant tout autre problème lié à la maladie: appelez gratuitement - et de façon anonyme - le **Cancerphone au 0800 15 801**, tous les jours ouvrables de 9 à 13 heures, et les lundis jusqu'à 19 heures.

Téléphonez gratuitement à la **Ligne Tabac-Stop au 0800 111 00**

pour une réponse à toutes vos questions sur le tabac, la dépendance, l'aide au sevrage et le suivi après l'arrêt afin de progresser vers une vie sans tabac: tous les jours ouvrables de 15 à 19 heures, ou envoyez un mail à: conseil@tabacstop.be

Aide au sevrage personnalisé sur Internet: www.tabacstop.be

Contact avec la Fondation contre le Cancer: **02 736 99 99** commu@cancer.be

Un dépistage systématique du cancer du sein pour les femmes de moins de 50 ans ?

Le Centre fédéral d'expertise des soins de santé (KCE) a étudié l'opportunité de mettre en place un tel dépistage auprès des femmes âgées de 40 à 49 ans. La réponse est négative pour plusieurs raisons. Ce dépistage conduirait notamment à la découverte et au traitement d'un nombre de petites lésions qui n'auraient jamais évolué en véritable cancer invasif. Cela risquerait également d'induire des inquiétudes inutiles et des interventions médicales superflues (biopsie, enlèvement de tout ou d'une partie du sein, chimiothérapie, radiothérapie) non dénuées d'effets secondaires.

En outre, les femmes de moins de 50 ans et non ménopausées présentent très souvent des seins denses et glandulaires. Ceci rend particulièrement difficile l'interprétation des mammographies et augmente la fréquence des résultats faussement positifs ou négatifs.

Il y a quelques semaines, les médias ont présenté de manière incomplète l'étude du KCE. Résultat : beaucoup d'inquiétude auprès des femmes, qui se sont mises à douter de l'utilité du dépistage systématique, même après 50 ans. La meilleure stratégie reste cependant d'effectuer un Mammotest tous les deux ans après 50 ans et au moins jusque 69 ans.

Que faire pour réduire les risques de cancer du sein ?

Certaines études ont fait apparaître une augmentation du risque de cancer du sein en cas de prise de poids après la ménopause, de consommation excessive d'alcool, de manque d'activité physique. Le rôle d'une alimentation riche en graisses saturées a également été évoqué.

En conséquence, un comportement préventif à l'égard du cancer du sein doit associer une consommation très limitée d'alcool (maximum 1 boisson alcoolisée par jour), le maintien d'un poids sain et une activité physique régulière, sans oublier une alimentation saine et équilibrée. En plus de faire baisser le risque de cancer du sein, ces habitudes de vie sont bénéfiques pour la santé en général.

Source : *Fondation contre le Cancer*

Cancer de l'utérus

Le cancer de l'utérus (ou plus précisément de l'endomètre, aussi appelé cancer du corps de l'utérus) survient principalement chez les femmes après la ménopause, présentant un surpoids et n'ayant jamais eu d'enfant. On remarque pourtant un nombre croissant de cas chez des femmes plus jeunes, ne présentant aucun de ces facteurs de risque.

Toute augmentation de l'influence des œstrogènes (hormones féminines) augmente le risque de cancer utérin. Cette 'hyperœstrogénie' peut être liée, par exemple, à l'obésité, à une tumeur sécrétant des œstrogènes ou à la prise de certains médicaments comme le tamoxifène. Contrairement au cancer du col de l'utérus, le cancer du corps de l'utérus ne peut pas être dépisté grâce à un frottis.

Le pronostic de ce cancer dépend du stade auquel la maladie est découverte. Il est généralement bon, car un cancer du corps de l'utérus est souvent découvert à un stade précoce, suite à une perte de sang anormale par le vagin.

Source : *Fondation contre le Cancer*

Cancers du col de l'utérus

Plus de 99% des cancers du col de l'utérus sont causés par des papillomavirus (HPV). Ces virus sont très répandus et très contagieux. Ils se transmettent surtout lors des rapports sexuels ou de jeux amoureux. La plupart du temps, les défenses naturelles du corps les éliminent, mais il arrive que les HPV s'installent de manière permanente au niveau des cellules du col de l'utérus. Ils peuvent alors, à la longue, causer une cancérisation de ces cellules infectées.

Le dépistage du cancer du col de l'utérus s'effectue par frottis et examen microscopique des cellules ainsi prélevées.

Il est heureusement possible de se protéger contre la grande majorité de ces virus grâce à un vaccin. Pour être efficace, il est recommandé aux jeunes filles d'effectuer cette vaccination avant les premiers contacts sexuels. Pour les femmes ayant déjà eu des relations sexuelles, l'opportunité de cette vaccination est à discuter au cas par cas avec le médecin traitant.

Attention cependant : ce vaccin ne couvre pas certaines souches moins fréquentes de HPV. De plus, la durée totale de protection du vaccin n'est pas encore connue. C'est pourquoi le dépistage par frottis reste essentiel, même chez les femmes vaccinées, afin de détecter un éventuel cancer

Dans votre commune, si vous avez un collègue actif sur le plan de la prévention et qui souhaite recevoir le e-bulletin prévention de la Fondation contre le Cancer, faites-le nous savoir.

Envoyez-nous ses coordonnées (nom de votre collègue, commune, adresse mail...) en [clicquant ici](#).

le plus précocement possible.

Source : *Fondation contre le Cancer*

Cancer et stérilité

Certains traitements de chimiothérapie utilisés pour guérir des cancers peuvent entraîner une stérilité irréversible. Mais aujourd'hui, grâce aux progrès de la recherche clinique, cette stérilité peut, de plus en plus souvent, être évitée.

La Belgique fait figure de pionnière dans ce domaine, notamment grâce à des recherches soutenues financièrement par la Fondation contre le Cancer. Actuellement, 10 femmes à travers le monde ont pu mener une grossesse à terme malgré un traitement qui aurait dû causer chez elles une stérilité définitive. Quatre d'entre elles ont été traitées en Belgique. La technique utilisée dans ces cas est la cryopréservation - autrement dit la congélation - de tissu ovarien. Celui-ci est prélevé avant le début de la chimiothérapie puis, après guérison, le tissu ovarien est réimplanté.

Attention : dans la plupart des cas de cancers, il est important de débiter le traitement aussi vite que possible. Ce qui laisse peu de temps pour pratiquer la cryopréservation. Il faut donc y penser au bon moment !

Source : *Fondation contre le Cancer*

PAS POUR PUBLICATION – DESTINE AU CONSEILLER SANTE DE VOTRE ORGANISATION.

La Fondation contre le Cancer a pour ambition de transmettre le plus largement possible son message au public. Vous pouvez nous y aider.

Vous disposez d'un kiosque 'information', ou vous diffusez des brochures informatives auprès d'associations ou d'autres organisations locales ?

La Fondation contre le Cancer peut vous fournir des brochures et dépliants concernant les cancers féminins, dans les quantités que vous désirez. Pour commander nos publications, vous pouvez vous rendre sur notre site internet www.cancer.be (rubrique '[publications](#)') ou nous contacter par téléphone au numéro **02 736 99 99**.

Le prochain bulletin E-prevention sera consacré au thème suivant :

GSM, WiFi, lignes à haute tension... quelle influence sur les cancers ?
